

# "Ratonnades du 17 octobre 1961"

Déroulé du parcours d'Elie Kagan de Paris à Nanterre



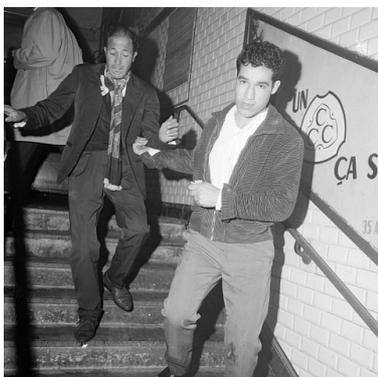
© Kagan/BDIC

**La première photo de Kagan prise depuis la rame de métro en sens inverse, son appareil caché sous sa veste. Au métro Concorde, les Algériens sont parqués mains au mur. La police rassemble les manifestants avant de les acheminer au Palais de Sports de la Porte de Versailles.**

## Métro Solferino



© Kagan/BDIC



© Kagan/BDIC



© Kagan/BDIC



© Kagan/BDIC

### Extrait du "Petit livre gris" d'Élie Kagan (vers 1969)

"17 octobre 1961 [...]

Plus tard on appellera cette chaude journée Ratonnades à Paris. Des Arabes par milliers, Concorde, Solférino, Rue de Lille, hommes casqués. Ma peur, qui me surprend.

Octobre 61

Juillet 42

Octobre 61

Juillet 42

Métro, wagons bondés

Français, nez contre vitres, indifférents,

on tire, on tue, et puis on efface vite.

Et moi Seul, tout seul avec ma peur au ventre

Qui fais mon métier d'homme

Et fixe pour toujours

Le crime, l'assassinat

La mort d'innocents

En espérant, Naïf

Que peut-être les images réveilleront les autres

Amorphes, endormies, égoïstes... ou pourris

Sur le quai du métro je photographie un Arabe qui souffre

Une balle dans l'épaule

Il est là grimaçant, pleurant

Une femme s'approche

Casquette galonnée

Et me dit:

Savez-vous qu'il est interdit de prendre des photos sur le quai du métro?

Alors je ne me retiens plus et lui hurle

Comment

Des hommes pleurent, souffrent

Et vous me dites à moi

Qui fait mon métier d'homme

Qu'il est INTERDIT

Mais qui êtes-vous donc

Créature insensible

Chrétienne?

Syndiquée?

Communiste, Cgt?

Tout à l'heure, quand des flics poursuivaient ces malheureux, vous n'avez même pas pensé à leur dire que c'était interdit de tuer d'autres hommes, de les poursuivre jusque dans le métro.

Et puis je l'ai giflée.

Des souvenirs qui m'assaillent

16 juillet 42

Le Vél d'Hiv plein de juifs

Français indifférents

Et partent puis

Meurent au loin

Innocents, innocents

Et moi j'ai survécu, j'ai lu

J'ai étudié

Réussite

Faire ce que je veux

Faire ce que je dois."



© Kagan/BDIC

Dans le métro Solferino, un des rares gestes de solidarité dont Kagan sera témoin : un jeune homme resté anonyme a acheté un carnet de tickets de métro et les distribue au fur et mesure aux algériens fuyant les forces de l'ordre.

## Dispositifs policiers



© Kagan/BDIC



Près du pont de Neuilly, camions de police et bus de la RATP réquisitionné pour embarquer de force les Algériens, mains sur la tête.

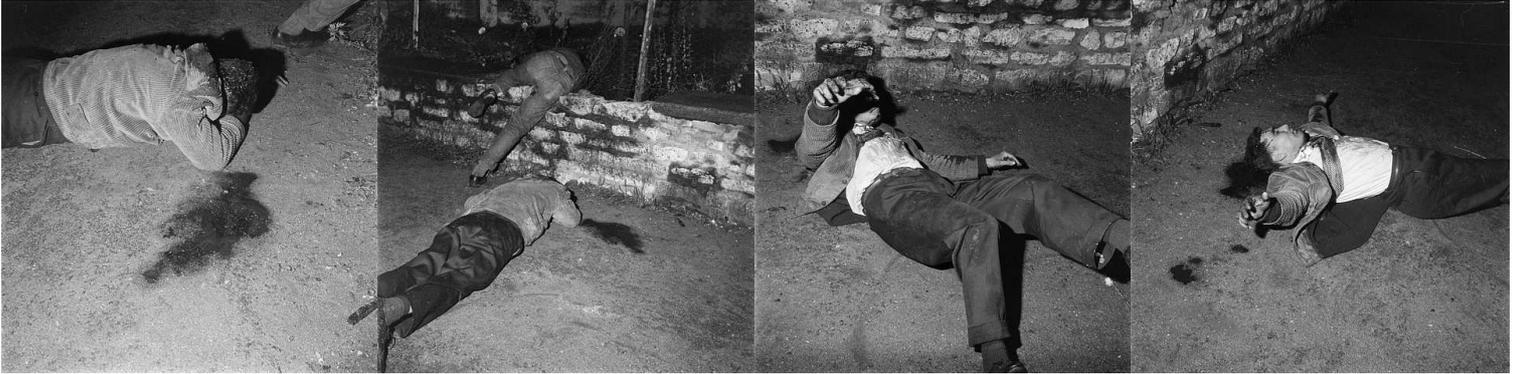


© Kagan/BDIC

D'après Kagan, Maurice Papon en octobre 1961 : on ignore le lieu exact de la prise de vue.

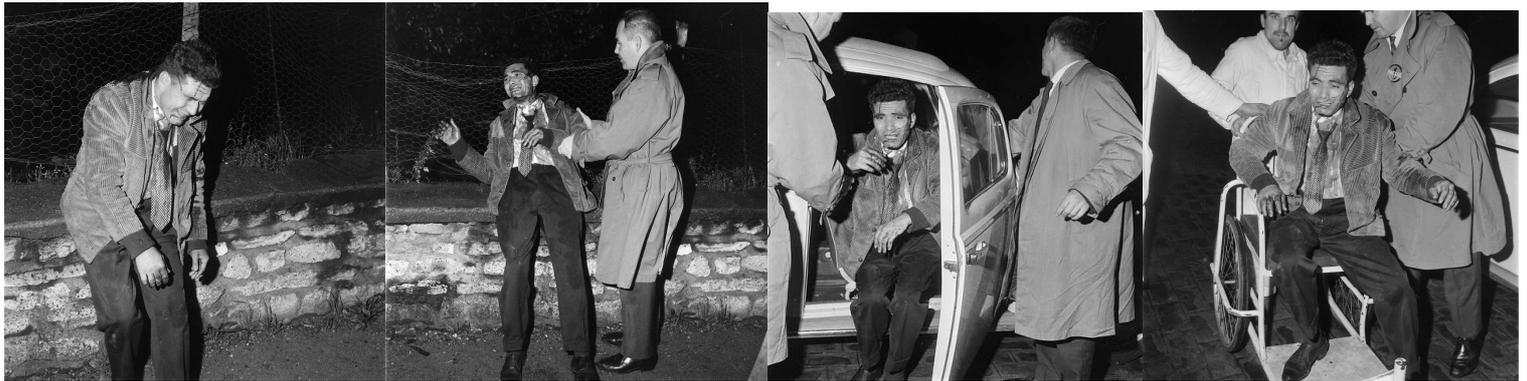
# Nanterre

Rue des Pâquerettes



© Kagan/BDIC

**Elie Kagan entend dire qu'il y a eu des coups de feu à Nanterre, il enfourche sa Vespa et fonce. En arrivant il entend tirer des rafales. Il ne voit pas des manifestants mais des gens blessés. Sur un muret, il voit un premier mort et d'autres blessés. Malgré le danger, il sort son 6/6 et son flash, sous les invectives des policiers.**



© Kagan/BDIC

**A Nanterre, Kagan et un journaliste américain emmènent un blessé à l'Hôpital de Nanterre. Kagan ne saura jamais l'histoire de cet homme : l'inconnu de la rue des Pâquerettes a retrouvé son identité grâce au témoignage de son neveu. Abdelkader Bennehar a été identifié à Oran en 2000 grâce à, (et bien après!) la parution de "La Bataille de Paris" de Jean-Luc Einaudi comportant des photos de Kagan. Il est mort de multiples fractures du crâne dans des conditions obscures après son arrivée à l'hôpital.**

Caroline Apostolopoulos, 6 octobre 2011. D'après Jean-Luc Einaudi et Elie Kagan, *17 octobre 1961*. Editions Actes sud/Solin/BDIC, décembre 2001. Collection "Archives privées".